



S'inscrire à la newsletter

ZOOM

Anton Kommessi, premier patient à bénéficier des transferts entre l'hôpital de Saint-Laurent et celui d'Albina



Après l'essai mené la semaine dernière, un patient surinamais a été transféré cette semaine entre l'hôpital de Saint-Laurent du Maroni et celui d'Albina. Pris en charge côté français depuis octobre, il restera en observation côté surinamais, dans l'attente de résultats d'examen. Sa prise en charge au Chog pourra reprendre dans une dizaine de jours, quand ils seront connus. De tels transferts, prévus au rythme d'un par semaine, permettent au Chog de libérer des lits d'hospitalisation, à l'hôpital d'Albina d'accueillir de premiers patients, et aux patients surinamais de recevoir plus facilement de la visite et d'échanger avec des soignants parlant tous leur langue.

Il est 9h30. Sylvan Kommessi, qui partage sa vie entre Paramaribo et Saint-Laurent du Maroni, a rejoint son père, hospitalisé au premier étage du service de médecine, au centre hospitalier de l'Ouest guyanais (Chog). L'occasion de voir comment il va et de lui dire quelques mots, avant le transfert de son père à l'hôpital d'Albina, de l'autre côté du Maroni. Après l'essai effectué avec succès la semaine dernière, Anton Kommessi est le premier « vrai » patient transféré entre les deux hôpitaux. Cette organisation est désormais possible, entre les deux établissements, pour des patients surinamais pris en charge au Chog et stabilisé, afin qu'ils terminent leur hospitalisation côté Suriname. Ou, dans le cas d'Anton Kommessi, pour y être gardés sous surveillance médicale, avant la reprise de la prise en charge à Saint-Laurent du Maroni. Pour le Chog, le principal intérêt est de libérer des lits d'hospitalisation occupés par des patients qui n'en ont plus besoin ; pour l'hôpital d'Albina, c'est de commencer à avoir une activité, après être resté vide pendant des années ; pour les patients surinamais, c'est de pouvoir recevoir plus facilement la visite de leur famille et de pouvoir échanger dans leur langue avec les soignants.

En ce mardi matin, les ambulanciers et brancardiers ont pris place autour du patient. Ils transportent le quinquagénaire jusqu'à une ambulance de l'hôpital. Puis se dirigent vers le bac international, au bord du fleuve. Au poste de police aux frontières (PAF), surprise ! Un cortège d'une soixantaine de motards attend de traverser le fleuve pour rejoindre un rassemblement d'amateurs de deux-roues à Paramaribo. L'accord trouvé avec les autorités françaises et surinamaises permet de passer devant tout le monde : de tels transferts de patients sont envisagés toutes les semaines. Les modalités d'entrée et de sortie des deux territoires ont donc été discutées en amont, pour éviter que les transferts ne soient retardés par les formalités administratives.

« Les médecins nous ont apporté beaucoup de garanties »



De l'autre côté du fleuve, l'ambulance reprend sa route. Sur la voie de gauche. Les problèmes d'assurance ont été réglés en amont. A la sortie d'Albina, elle bifurque sur le parking de l'hôpital Marwina. Il est accueilli par le Dr Morantes, un médecin interniste vénézuélien, qui travaille dans l'établissement avec trois autres médecins et neuf infirmiers. Avec ses homologues du Chog, il vérifie le dossier du patient, établi en trois langues : français, néerlandais et anglais. « Pour nous, c'est important. Il s'agit de pouvoir s'entraider entre les deux hôpitaux. Pour certaines familles qui vivent à Paramaribo, voire plus loin, cela simplifiera les visites. Le but est que les patients soient rapidement remis sur pied et puissent rentrer chez eux », explique-t-il dans [ce reportage de Guyane la 1ère, diffusé en ouverture du JT de mardi soir](#).

Ce ne sera pas le cas pour Anton Kommessi : les médecins du Chog sont dans l'attente de résultats d'examen avant de pouvoir poursuivre sa prise en charge. Ils ne seront connus qu'en fin de semaine prochaine. Un second transfert, dans l'autre sens, est donc d'ores et déjà prévu. « Cela montre que les transferts peuvent se faire dans les deux sens, qu'en cas de besoin, un patient transféré à Albina peut revenir au Chog, explique le Dr Fredrik Terlutter, médecin coordinateur du GHT et chargé de la coopération à l'hôpital de Saint-Laurent du Maroni. Dans le cas de ce patient, aucune prise en charge ne peut se faire tant que l'on n'a pas ses résultats. Nous n'avions donc pas d'utilité à le garder à l'hôpital. Mais comme il habite à Paramaribo, un

retour à domicile se révélait compliqué. Nous avons donc opté pour cette solution de l'hôpital d'Albina. »

Le Chog et l'hôpital d'Albina ont prévu d'opérer un transfert par semaine. Le Chog paie les frais d'hospitalisation à Albina, à un coût très inférieur à une hospitalisation côté guyanais. Selon le Dr Morantes, il lui sera possible d'accueillir jusqu'à dix patients simultanément. Sylvan Kommessi, le fils resté à Saint-Laurent, se réjouit de ce transfert : « Les médecins nous ont apporté beaucoup de garanties. On sent une bonne coopération entre la Guyane et le Suriname. »



EN BREF

◆ Campagne de vaccination anti-HPV au collège de Saint-Georges



Le collège Constant-Chlore, à Saint-Georges, compte 635 élèves. Un recensement, opéré en début d'année auprès de la quasi-totalité des élèves, relevaient qu'un certain nombre d'élèves n'étaient pas à jour de leurs vaccinations :

- 80 pour la fièvre jaune ;
- 120 pour le DTCP ;
- 500 pour la vaccination anti-papillomavirus humain (HPV).

C'est pour y remédier qu'une campagne de vaccination est organisée dans l'établissement auprès des élèves de 11 à 14 ans, depuis le début de la semaine.

En 2019, la direction générale de la santé a initié la vaccination en collège. Deux régions sont les premières à en bénéficier : le Grand Est et la Guyane. La pandémie de Covid-19 a retardé sa mise en œuvre. Une première opération de ce type a eu lieu au collège de Maripasoula, en avril. Les 134 élèves qui ont reçu leur première dose à l'époque ont reçu la seconde en octobre. Des séances d'information auprès des parents, des chefs coutumiers ou des leaders communautaires

ont été organisés avant ces opérations. Leur accord était obligatoire pour pouvoir vacciner leur enfant.

Le cancer du col de l'utérus est le deuxième cancer féminin le plus fréquent en Guyane. Son incidence est près de quatre fois supérieur à l'Hexagone. Dans les communes isolées, une étude épidémiologique a montré une prévalence de l'infection HPV de 35 %, ce qui représente l'un des taux les plus élevés au monde. La fréquence des lésions cytologiques de haut grade est quatre fois supérieure à celle en Île-de-France. Les principaux génotypes de l'HPV circulant en Guyane (52, 58 et 16) sont tous contenus dans le vaccin Gardasil 9.

Ces opérations permettent aussi de former les professionnels de santé des CDPS et des établissements scolaires à l'épidémiologie du HPV, aux différentes pathologies HPV-induites et sur l'intérêt de la vaccination anti-HPV et du dépistage associé.

◆ Les virus respiratoires sont de retour



Depuis quelques jours, de nombreux Guyanais sont touchés par des virus respiratoires, qui circulent de nouveau fortement sur le territoire, annonce l'Agence Régionale de Santé, dans un communiqué. Les virus responsables de la bronchiolite (chez les jeunes enfants), la grippe, le rhume parfois sévère, la gastro-entérites et le Covid-19 peuvent entraîner des symptômes très variés :

fatigue, douleurs musculaires, maux de tête, nez encombré, toux, diarrhée, avec ou sans fièvre.

Pour le moment, seuls quelques patients ont dû être hospitalisés (y compris en réanimation) mais l'accélération des contaminations Covid fait craindre pour les prochains jours une hausse des admissions à l'hôpital, et une hausse de l'absentéisme dans tous les secteurs.

Il est recommandé de reprendre les bonnes pratiques :

- Aérer les locaux autant que possible
- Porter un masque au moindre doute, c'est-à-dire :
 - En présence de nombreuses personnes dans un lieu peu ventilé
 - Si l'on a un symptôme (y compris mal de tête, fatigue)
 - Si l'on a dans son entourage une personne âgée ou à la santé fragile,
 - Si l'on est soi-même âgé ou vulnérable face à ces virus (personnes diabétiques en particulier)
 - Si l'un de ses proches ou de ses collègues vient de tomber malade
- Éviter de se serrer la main, de se faire la bise
- Se laver les mains fréquemment.

Pour éviter les formes grave du Covid-19 et de la grippe, des vaccins sont disponibles pour ces deux virus. Ils peuvent être pris en même temps.

Si vous avez déjà été vacciné contre le Covid-19, il est temps de demander votre deuxième dose de rappel. Elle est particulièrement destinée aux personnes de plus de 60 ans, aux personnes vulnérables et à toutes les personnes qui vivent ou travaillent auprès de personnes vulnérables. Demandez conseil à votre médecin, votre pharmacien ou votre infirmier.

◆ Troubles psychiques sévères : l'Unafam lance ses groupes de parole en Guyane

Les groupes de parole de l'Union Nationale des Familles et Amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques (Unafam) offrent un lieu d'échange et d'écoute aux personnes (parents, frères et sœurs, conjoints, enfants, amis) vivant en grande proximité avec une personne souffrant de troubles psychiques sévères

L'UN DE VOS PROCHES SOUFFRE DE TROUBLES PSYCHIQUES ?



Groupes de parole



(schizophrénie, troubles bipolaires, dépression sévère, TOCs...). Un groupe de parole se tiendra pour la première fois en Guyane, le 13 décembre, de 17h30 à 19h30. Ils se succéderont ensuite le deuxième mardi de chaque mois.

Ils permettent de :

- Rompre l'isolement dans lequel est entraîné toute personne ou famille confrontée aux troubles psychiques d'un proche,
- Pouvoir s'exprimer, être entendu et compris en dehors de tout jugement,
- Rompre avec le sentiment de culpabilité et développer des attitudes positives et constructives,
- Échanger avec d'autres personnes vivant des expériences similaires en toute confidentialité,
- Apprendre les uns des autres pour mieux faire face au quotidien,
- Bénéficier des apports de connaissances relatifs à la maladie psychique,
- Se remettre en mouvement après le choc du diagnostic et le temps long du début de la maladie,
- Retrouver des capacités d'action et de réflexion,
- S'accorder du temps pour soi.

Les conditions pour participer au groupe de parole :

- Être directement concerné par la maladie psychique d'un proche ;
- S'engager à assister aux 7 séances et adhérer aux règles de parole (possibilité de faire la première séance à l'essai) ;

Inscription obligatoire : [0694 38 15 83](tel:0694381583) ou 973@unafam.org.

♦ L'ARS prolonge l'appel d'offres "Maintenance, approvisionnement et entretien des distributeurs de préservatifs"



L'Agence Régionale de Santé a lancé une consultation ayant pour objet de retenir un ou plusieurs opérateurs pour la **maintenance, l'approvisionnement et l'entretien du parc de distributeurs de préservatifs** (propriétés de l'ARS de Guyane). Les candidats ont jusqu'au 16 janvier à 12 heures, pour remettre leur offres. Le marché est divisé en quatre lots, par secteur géographique, sur le littoral :

- Cayenne, Rémire-Montjoly et Matoury
- Macouria, Kourou, Sinnamary et Iracoubo
- Mana, Javouhey, Saint-Laurent du Maroni et Apatou
- Saint-Georges, Régina et Cacao

Le marché est conclu pour un an, reconductible trois fois pour une durée totale ne pouvant excéder quatre ans.

Le règlement de la consultation peut être téléchargé sur [la Plateforme des achats de l'Etat \(Place\)](#).

♦ Le Dr Jawad Bensalah nommé à l'ordre national du Mérite

La nouvelle promotion dans l'ordre national du Mérite a été publiée hier, au [Journal officiel](#). Parmi les nouveaux chevaliers figure le Dr Jawad Bensalah, radiologue à Cayenne, président de l'association Avicenne et présentateur de l'émission Yana Santé, en collaboration avec la Lettre pro, la newsletter de l'Agence régionale de santé. On retrouve également Chantal Grand-Bois, lieutenant-colonel chez les sapeurs-pompiers, première Guyanaise à atteindre ce grade. Ainsi que Nadine Amusant,



chercheuse au Cirad et déléguée régionale à la recherche et à la technologie.

◆ Le chef cuisinier du Chog récompensé au Défi des chefs



Six mois après l'ouverture de son self-service, Le Carbet des goûts du monde, une seconde bonne nouvelle vient régaler les papilles du centre hospitalier de l'Ouest guyanais : hier, son chef cuisinier Jacob Besini a été récompensé au concours Le Défi des chefs.

Le défi des chefs est un concours entre les meilleurs cuisiniers des Outre-mer. C'est la première fois qu'une sélection était organisée en Guyane. Dix chefs avaient été sélectionnés pour la finale locale. Pendant ces deux derniers jours, ils ont dû concocter une entrée froide et un plat avec sa garniture, à partir de produits locaux, exclusivement. Pour les seconder, ils pouvaient compter sur des commis du Service militaire adapté ou du lycée Melkior-Garré de Cayenne. [Le vainqueur, désigné hier, est Antoine Zulémario, du restaurant La Montjolienne, à Rémire-Montjoly, et d'AZ Traiteur.](#) Il participera à la finale ultramarine, à Tahiti. Jacob Besini termine cinquième. Il remporte un des deux "Coups de coeur" du jury, doté d'un vol aller-retour pour Maripasoula.

Le nez dans le PRS



[Le Projet régional de santé \(PRS\)](#), constitue la feuille de route en matière d'accès aux soins et de parcours de soins, en Guyane, jusqu'en 2028. Elaboré en 2018, il a été profondément modifié du fait de la crise Covid, de la création du GHT, du développement du numérique en santé et, désormais, du projet de CHU de Guyane. Une version révisée a été publiée en 2022. Parce qu'il liste les projets de développement majeurs pour la santé en Guyane, parce qu'il précise, pour certaines spécialités, les autorisations qui pourront être accordées, nous vous proposons, filière par filière, de découvrir ou redécouvrir son contenu. Pour les activités soumises à autorisation, un tableau précise les autorisations accordées dans le cadre du PRS 1 (2011-2015), les projets initiaux du PRS 2 (2018-2028) et les projets de la version révisée (PRS 2 actualisé). Cette révision propose des autorisations en coupant la Guyane en deux : la zone 1 comprend Cayenne, Matoury et Rémire-Montjoly ; la zone 2, le reste du territoire.

■ Soins critiques : réanimation, soins intensifs et surveillance continue (1/2)

A ce jour, l'offre actuelle de soins critiques est la suivante :

- Le centre hospitalier de Cayenne dispose du seul service de réanimation polyvalente (médicochirurgical, adulte et pédiatrique) de la région. Une autorisation de réanimation polyvalente a été donnée au centre hospitalier de l'ouest guyanais, mais elle n'est pas installée, à l'exception de 4 lits de surveillance continue.
- Il n'y a pas d'unité neuro-vasculaire ; les accidents vasculaires cérébraux, première cause de mortalité en Guyane, représentent entre 200 et 300 hospitalisations annuelles (accidents

transitoires non compris). La faible capacité de l'unique service de réanimation et l'absence d'unité de soins intensifs explique qu'une part importante de ces prises en charge soient souvent assurées dans les locaux du service d'accueil des urgences.

- Le centre hospitalier de Kourou ne dispose pas de service de soins continus. La clinique Saint-Gabriel de Cayenne vient d'obtenir une autorisation d'activité mais ne l'a pas encore mise en œuvre. Le centre hospitalier de Saint Laurent dispose de 4 lits de soins continus (mais pas d'unité de soins intensifs ni de service de réanimation).
- Le centre hospitalier de Cayenne dispose de la seule unité de soins intensifs en néonatalogie de la région. Il n'existe pas de service de soins intensifs ou de réanimation pédiatrique en Guyane.

Les perspectives et orientations régionales inscrites au PRS1 restent d'actualité et renforcées dans l'actualisation du PRS II :

► Pérenniser les capacités d'accueil en soins critiques

Compte tenu des caractéristiques épidémiologiques et des données d'activités médicales observées, une forte augmentation des capacités est nécessaire pour trois raisons principales :

- Pour répondre aux besoins de santé actuels,
- Pour suivre la croissance et le vieillissement de la population guyanaise,
- Pour accompagner le développement de la filière chirurgie dans le cadre du projet CHRU Guyane Santé 2025 qui nécessitera également une offre de réanimation croissante.

L'objectif capacitaire porté à décembre 2024 sera le suivant :

	Réanimations adultes	Soins intensifs polyvalents adultes
CHC	20	19
CHOG	4	4
CHK	0	4
Total	24	27

Source : Rapport de la mission confiée par l'ARS de Guyane au Pr Kallel et au Dr Menard, janvier 2021

Afin de répondre aux besoins de capacité de réanimation et de soins intensifs polyvalents permettant de prendre en charge les patients ASA 3 et ASA 4 en post-opératoire, les patients relevant d'une prise en charge en unité de soins intensifs neurovasculaires (USINV) et les patients en soins continus en post-réanimation ou des urgences, le CHC envisage l'évolution suivante :

- Transformation de l'actuel service de réanimation-USC en service de réanimation uniquement (15 lits) ;
- Création d'une unité de soins intensifs polyvalent de 8 lits, positionnée à proximité du SAU. Cette unité accueillera les patients relevant d'USC, d'USINV, du bloc opératoire, de l'unité de toxicologie et des soins intensifs relevant d'autres spécialités ;
- Maintien d'une USIC de 6 lits, avec déploiement d'une possibilité de surveillance des autres lits de cardiologie par télémétrie ;
- La formalisation du parcours AVC nécessite la mise en place d'un UNV, créée en 2017 au CHC. Toutefois cette offre de soins doit être complétée par un service de neurologie interventionnelle afin d'assurer une prise en charge complète de l'AVC sur le territoire. A ce jour, seule la thrombolyse est pratiquée via télé-expertise. Les patients sont ensuite adressés dans l'Hexagone.

Concernant le CHK, il n'avait pas jusqu'à présent d'offre de soins critiques. La prise en charge des patients ne relevant pas d'un transfert en réanimation mais nécessitant une surveillance continue notamment pour les filières de post-opératoire, post-réanimation et urgence a mis en évidence un besoin certain. L'estimation des besoins capacitaires à partir de l'activité hospitalière actuelle est de 4 lits de soins intensifs polyvalents.

Pour le Chog, compte tenu des besoins de santé sur l'Ouest guyanais et de la situation d'isolement géographique, la capacité de soins critiques la plus appropriée est de 4 lits de réanimation et de 4 lits de soins intensifs polyvalents. L'autonomie de cette unité et de son équipe médicale est un point de vigilance particulier.

► **Renforcer l'offre de soins critiques pédiatriques**

L'organisation actuelle de l'offre de soins critiques pédiatriques n'est pas optimale et ne satisfait pas l'objectif d'accès aux soins des enfants guyanais, dont l'état de santé nécessite une prise en charge en réanimation.

Au vu du maintien de la croissance du nombre de naissances sur le territoire et des conditions de prise en charge et de surveillance actuelles, l'actualisation du PRS II redimensionne l'offre de soins critiques pédiatriques. Pour répondre aux besoins de surveillance intensive pédiatrique sur le territoire, il apparaît nécessaire, en complément de l'offre existante sur le GHT :

- De renforcer l'offre de soins critiques pédiatriques au CHC, par la création de 4 lits de réanimation pédiatrique,
- De compléter l'offre pédiatrique sur le Chog, par l'identification de 2 lits de soins intensifs pédiatriques au sein du service de pédiatrie.

	Réanimation pédiatrique	Soins intensifs pédiatriques
CHC	4	6
CHOG	0	4
CHK	0	0
Total	4	10

Source : Rapport de la mission confiée par l'ARS de Guyane au Pr Kallel et au Dr Menard, janvier 2021

Par ailleurs, le développement de la réanimation pédiatrique sur le CHC doit permettre de développer les techniques suivantes : la ventilation artificielle, le cathéter central, l'hémofiltration, l'ECMO, le monitoring hémodynamique, les soins postopératoires après chirurgie, la prise en charge des brûlés graves et la réanimation cardio-respiratoire. Celles-ci permettront d'améliorer et de spécifier l'offre de soins critiques du territoire guyanais.

Implantations

Activité	PRS 1			PRS 2		PRS 2 actualisé	
	Nombres de sites programmés	Nombre de sites autorisés	Nombre de sites installés	Création	Schéma cible	Borne basse	Borne haute
Réanimation polyvalente adulte	2	1	1	1	2	2	3
Réanimation pédiatrique	1	0	0	1	1	1	1

Activités à reconnaissance contractuelle :

Activité		PRS 1	PRS 2	PRS 2 actualisé	
		Nombre de sites installés	Perspectives PRS 2	Borne basse	Borne haute
Unité de soins intensifs	USIC	1	1	1	1
	USINV	0	1	3	3
Unité de Surveillance Continue	USC adultes	0	3	3	3
	USC pédiatriques	1	1	2	2

Dans la rubrique Le nez dans le PRS de mardi : Soins critiques : réanimation, soins intensifs et surveillance continue (2/2)



Utile pour votre exercice

► **Violences faites aux femmes : la HAS publie un outil d'aide au repérage pour les médecins généralistes**



A l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, aujourd'hui, la Haute Autorité de santé diffuse largement, avec l'appui de l'Assurance Maladie, [un nouvel outil pour encourager les médecins généralistes](#) à questionner systématiquement toutes leurs patientes sur l'existence de violences conjugales, actuelles ou passées. « Fruit d'une expérimentation menée auprès de plus de 1 100 médecins généralistes volontaires, ce document particulièrement synthétique a été construit en tenant compte des freins associés à la mise en œuvre du repérage. L'enjeu est de normaliser le sujet chez les professionnels de premier recours, au bénéfice d'une prise en charge plus précoce des femmes victimes de violences et de leur protection », explique la HAS sur [son site internet](#). Il consiste en une page déclinant quatre axes : Pourquoi dépister ? Quand et comment dépister ? Que faire en cas de violences ? Proposer un accompagnement. Il prodigue des conseils et fournit une liste de numéros d'urgence et sources utiles au médecin.

Utile pour vos patients

► **Autisme, troubles dys, TDAH... : une enquête sur les parcours de vie**

Depuis 2020, plus de 11 000 parents et personnes



concernées répondent chaque année à l'enquête qui mesure l'impact dans la vie de chacun de la politique publique pour l'autisme et les troubles du neurodéveloppement (TND). Ces réponses ont permis d'intensifier des actions et d'en créer de nouvelles. En vue de la préparation de la nouvelle stratégie autisme et TND 2023-2027, la 4^e édition de cette étude est lancée.

L'avis de toutes les personnes concernées, personnellement ou en tant que parent, par l'autisme, les troubles DYS, le trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH), le trouble du développement intellectuel, est important. Il est possible de s'exprimer en répondant à l'enquête en ligne, jusqu'au 19 décembre.

Les personnes concernées par ces troubles du neurodéveloppement et leurs proches sont invités à répondre à des questions sur leur situation familiale, le diagnostic, les consultations de spécialistes, les examens médicaux réalisés, etc. Il faut prévoir 10 à 15 minutes pour la compléter.

[Répondre à l'enquête.](#)

Situation épidémiologique



La reprise épidémiologique est bien là

La semaine dernière, « les indicateurs virologiques étaient en forte hausse en Guyane, note Santé publique France, dans son [point épidémiologique publié hier](#). L'incidence a été multipliée par trois, passant de 49 à 162 cas pour 100 000 habitants, et le taux de positivité a doublé, passant de 15,5 à 29 %. L'incidence était en hausse dans toutes les classes d'âge. » Seule la vallée du Maroni est épargnée. « Les passages aux urgences pour suspicion de Covid ont doublé la semaine dernière. On observe également une hausse des hospitalisations tous services confondus. Deux personnes ont été admises en réanimation et aucun décès n'a été enregistré à l'hôpital. »

Infos chiffres

CHIFFRES VACCINATION



Vaccinations

- ◆ 100 vaccinations en 7 jours, du 17 au 23 novembre 2022
- ◆ 41,5 % des Guyanais de plus de 12 ans sont complètement vaccinés

Pour prendre rendez-vous en pharmacie, chez un médecin de ville ou auprès d'un infirmier libéral : sante.fr



- ◆ 95 557 cas cumulés (+ 772 en 1 semaine) le 24 novembre 2022
- ◆ 22 patients (+12) en hospitalisation conventionnelle
- ◆ 2 patients (=) en réanimation
- ◆ 411 décès (=) en milieu hospitalier

Offres d'emploi



■ L'association L'Ebène recrute son **coordinateur de parcours en gérontologie** (CDI, temps-plein). Poste à pourvoir pour décembre ou janvier. Candidature (lettre de motivation + CV) à drh@ebene973.org, avant le 30 novembre. Renseignements : [0594 38 92 77](tel:0594389277).

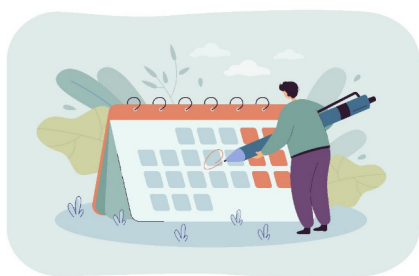
■ Guyane Promo Santé recrute un **chargé de projets et d'ingénierie en éducation et promotion de la santé** (CDD 1 an). Le poste est basé à Cayenne et est à pourvoir au 1^{er} février. Candidatures (CV et lettre de motivation) par mail à recrut@gps.gf avant le 31 décembre. [Consulter la](#)

[fiche de poste.](#)

■ Guyane Promo Santé recrute un assistant de gestion (CDD 1 an). Le poste est basé à Cayenne et est à pourvoir au 1^{er} février. Candidatures (CV et lettre de motivation) par mail à recrut@gps.gf avant le 31 décembre. [Consulter la fiche de poste.](#)

Faites connaître vos offres d'emploi dans la Lettre pro en écrivant à pierre-yves.carlier@ars.sante.fr

Agenda



Vendredi 25 novembre

► **Première matinée de l'Interclan de Guyane** : organisation du dépistage et de la prise en charge de la dénutrition dans les établissements de santé de Guyane, de 8 heures à 12 h30, au CGOSH, à Cayenne. Inscriptions : <https://urlz.fr/jCjw>.

► Les vendredis du Corevih, consacré à l'HPV, à 13h30 en visioconférence. Le Dr Nadia Thomas interviendra sur le

sujet du papillomavirus humain. [Se connecter ici.](#)

Les 25 et 26 novembre

► **Congrès de diabétologie et pathologies métaboliques**, à la mairie de Rémire-Montjoly. Inscriptions : <https://www.helloasso.com/associations/diabete-guyaneobesite/evenements/congres-de-diabetologie-2022>. Conférence grand public le 24 novembre, de 17 heures à 20 heures à la mairie de Rémire-Montjoly.

Samedi 26 novembre

► **Matinée d'animations sportives et d'information sur la dénutrition pour les plus de 65 ans**, organisée par le Comité de liaison en alimentation et nutrition (Clan) et l'Unité transversale de nutrition du Centre Hospitalier de Cayenne, de 8 heures à 12 heures, au stade scolaire, à Cayenne. Inscriptions à semaine.de.la.denuitrition22@gmail.com ou au 0594 39 48 14 (du lundi au vendredi, de 8 heures à 14 heures).

► « **Fo Zot Savé** » : Le Dr Michèle Monlouis-Deva, Isabelle Hidair-Krivsky, directrice régionale aux droits des femmes et à l'égalité, ainsi que Geneviève Euzet, déléguée du club Soroptimist international de Cayenne, répondront aux questions de Fabien Sublet sur les violences faites aux femmes, à 9 heures sur Guyane la 1^{ère}.

Mardi 29 novembre

► **Journée mondiale de lutte contre le sida**. Stand d'information et dépistage au Village chinois, à **Cayenne**, de 9 heures à 16 heures, avec l'association Entr'Aides.

Mardi et mercredi 29 et 30 novembre

► Formation gratuite pour les professionnels : « Accueillir, repérer et orienter une femme victime de violences conjugales », organisée par l'Arbre fromager, à Matoury. Inscriptions : <https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScNpylzaQfP9aytvDhD68UBbyHDyBcohCJvyGSYR14ZkDMA8w/viewform>

Mercredi 30 novembre

► **Journée mondiale de lutte contre le sida.** Camion de santé pour dépistage Trod, stand de sensibilisation et distribution de préservatifs par la Croix-Rouge française, Kikiwi, le Cegidd du Chog et Tumeplay, de 11 heures à 16 heures, sur le **marché de Saint-Laurent du Maroni**.

Jeudi 1er décembre

► **Journée mondiale de lutte contre le sida.** Village de lutte contre le sida, sur la **place des Palmistes**, de 16 heures à 22 heures : animations, information, dépistage, ateliers, interventions artistiques avec SIS association, Daac, SOS Jeunesse, le Planning familial 973, Comede, AFDG, la Maison des adolescents, Médecins du monde, le Contrat local de santé de la mairie de Cayenne, l'Arbre fromager, l'Association guyanaise de réduction des risques, Kikiwi, Gadj, ID Santé et la Croix-Rouge française.

► **Journée mondiale de lutte contre le sida.** Maraude dans le **centre-ville de Cayenne**, de 18 heures à 22 heures, avec Médecins du monde et Agrrr.

► **Journée mondiale de lutte contre le sida.** Stand d'information et dépistage à **l'Université de Guyane, à Cayenne**, avec l'association Entr'Aides et la Croix-Rouge française.

► **Journée mondiale de lutte contre le sida.** Animations autour de la prévention, de 10 heures à 18 heures à la maison de **quartier Europ/Eldo, à Kourou**, avec Ader, la PMI, la Croix-Rouge française, Empreinte colorée et Esperanza latina.

► **Journée mondiale de lutte contre le sida.** Stand de prévention et diffusion des vidéos VISA (vidéos santé), dans le **hall du Chog et au self**.

► **Journée mondiale de lutte contre le sida.** Intervention en population générale devant le local d'Aides, par l'équipe mobile de santé publique en communes (Emspec), à **Maripasoula**.

► **Journée mondiale de lutte contre le sida.** Actions de prévention, sensibilisation, animation et dépistage Trod, avec Daac, IDSanté et l'Emspec, au **bourg de Camopi**.

Vendredi 2 décembre

► **Journée mondiale de lutte contre le sida.** Stand d'information, sensibilisation, distribution de préservatifs et dépistage, avec l'association Ader, de 8h30 à 12 heures au **marché de Kourou**.

► **Journée mondiale de lutte contre le sida.** Camion de santé pour le dépistage Trod, stand de sensibilisation et distribution de préservatifs, avec la Croix-Rouge, de 9 heures à 13 heures à **la Charbonnière, à Saint-Laurent du Maroni**.

► **Journée mondiale de lutte contre le sida.** Actions de prévention, sensibilisation, animation et dépistage Trod, avec Daac, IDSanté et l'Emspec, **au bourg de Camopi**.

Samedi 3 décembre

► **Journée mondiale de lutte contre le sida.** Stand d'information, sensibilisation, distribution de préservatifs et dépistage au **marché de Soula et au centre social de prévention**, de 8 heures à 12h30, avec l'association Ader. Balade en roller avec le Roller-club de Soula, afin de sensibiliser à la lutte contre le VIH/Sida.

► **Journée mondiale de lutte contre le sida.** Stand d'information, sensibilisation et dépistage avec l'association Ader, de 8 heures à 12h30, sur le **marché de Sinnamary**.

Faites connaître vos événements dans l'agenda de la Lettre pro en écrivant à [pierre-](#)

Le message du jour 



Consultez tous les numéros de Covid-19 - La lettre Pro

Agence régionale de santé Guyane

Directeur de la publication : Clara de Bort

Conception et rédaction : ARS Guyane Communication

Standard : 05 94 25 49 89



www.guyane.ars.sante.fr

[Cliquez sur ce lien pour vous désabonner](#)